

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

D R A G U I G N A N

KINKAN SHONEN

GRAINE DE CUMQUAT

DANSE.....

mise en scène, chorégraphie et conception **Ushio Amagatsu** :: à partir de 15 ans
cie Sankai Juku

Depuis 30 ans Ushio Amagatsu, figure majeure du mouvement butô japonais, nous emmène avec sa compagnie Sankai Juku (qui signifie : atelier de la montagne sur la mer) dans un monde fascinant et onirique mêlant la danse, la poésie et la philosophie. Dans ses spectacles, la danse butô nous transporte au plus profond de notre humanité, nous faisant vivre des moments d'émotion inoubliables. Car pour Ushio Amagatsu, le butô n'est pas simplement une technique formelle ou un style académique ; cette discipline doit chercher à articuler le langage du corps pour trouver, au plus profond des êtres, un sens commun, une universalité sereine.

En 1978, Ushio Amagatsu bouleverse et grave les esprits avec cette pièce, *Graine de Cumquat*, qui deviendra une référence dans l'histoire de la danse. Ce spectacle choc présenté en France marque les spectateurs et sans doute contribue alors à modifier leur regard, leur conception même de la danse. Trente ans plus tard, retrouver cette œuvre est un événement, une expérience unique à vivre. Dans cette pièce référence, les Sankai, "ces êtres du milieu", offrent un rituel envoûtant, majestueux, fusionnent avec l'animal, le poisson ou le paon. Le spectacle évoque le rêve d'un jeune garçon face à la mer, sur les origines de la vie et de la mort. Commence l'attente d'une espèce de poisson qui émerge de cet océan pour se dresser et respirer, et former ainsi le début de l'humanité.

Se découpant sur un fond de scène, composé d'un véritable tableau réalisé avec des poissons séchés, les danseurs, crânes rasés, visages et corps poudrés et blanchis, se meuvent avec la lenteur qui caractérise le butô et étirent le temps jusqu'à sa suspension. Au fil de sept tableaux, chaque mouvement pesé, concentré, des danseurs qui évoluent sur la scène, nous ramène aux origines du monde.



JOURNÉE "BUTÔ" autour du spectacle *Kinkan Shonen*

Stage de danse butô Inscriptions au 04 94 50 59 59

Avec Semimaru, danseur principal de Sankai Juku depuis la fondation de la compagnie.

Après un travail de concentration et de relaxation, Semimaru vous conduit jusqu'à un état où vous pourrez faire l'expérience de la gravité terrestre comme unique partenaire de vos mouvements, cherchant à atteindre avec elle un véritable dialogue sensoriel...

samedi 19 novembre de 10 h à 12 h :: salle Lily Pons, au théâtre :: niveaux intermédiaires et avancés en danse contemporaine :: 10 € et 8 € pour les détenteurs de la carte "Libre Saison".

Conférence autour du butô

Organisée en partenariat avec l'université de Nice Sophia Antipolis.

Samedi 19 novembre de 18 h à 19 h 30 :: au théâtre :: entrée

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

www.theatresendracenie.com

CONTACT PRESSE Vanessa Jollain

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 4

SAM 19 novembre à 20 h 30

De 10 à 21 euros

Informations 04 94 50 59 59

DISTRIBUTION

Mise en scène,
chorégraphie et
conception : Ushio
AMAGATSU
Assistant : SEMIMARU
Réalisation des
Musiques : Yoichiro
YOSHIKAWA

Danseurs :
Sho TAKEUCHI
Akihito ICHIHARA
Ichiro HASEGAWA
Dai MATSUOKA
Nobuyoshi ASAI
Yoshifumi DOHI
Régie générale:
Kazuhiko NAKAHARA
ou Kiyonaga MATSUS-
HITA

Régie lumière: Genta
IWAMURA ou Yukiko
YOSHIMOTO ou Satoru
SUZUKI

Régie décor: Satoshi
ONO ou Kionaga MAT-
SUSHITA ou Tsubasa
YAMASHITA

Régie son: Akira AIKA-
WA ou Junko MIYA-
ZAKI

Première: en 1978 au
*Nihon Shobo Kaikan
Hall, Japon*
re-création en 2005
au *Biwako hall, Siga,
Japon*

Avec le soutien de:
TOYOTA et Shiseido

TABLEAUX

I Kinkan Shonen : Le geste dans le souvenir, vers l'envers
II Yami no Te : Suprême solennité du rite, un point dans la ville
III Le paon : Cette vanité de la nature
IV Higyo : Mélodie à l'impossible héritage
V Mametaro : Le rire grinçant
VI Sholiba II : Le lieu de capture ...s'éloigne sans fin
VII L'oiseau de fer : La fin du rivage. Vers l'éternel

Station debout sur la frange entre terre et mer
Devant, déployé à perte de vue, l'horizon par-dessous, un grouillement de poissons
Qui depuis les fonds fixent des yeux la surface des eaux
Leurs innombrables coeurs font du tapage
Tantôt à l'unisson, en un immense battement, tantôt en ordre dispersé, et sans fin cela recommence, Jusqu'à ce qu'une espèce entière émerge et grimpe sur le continent, se mette à respirer, à déployer des mains et des jambes, à marcher, à se redresser,
Images rémanentes qui se superposent les unes aux autres, pour s'unir tout à la fin, là, derrière soi.

Devant soi, derrière soi.

Quelqu'un regarde dans son dos celui qui regarde la mer. Puis quelqu'un d'autre regarde ce quelqu'un dans son dos...

L'impression de se tenir en un point d'un cercle immense.

On croit pouvoir boucler la boucle en s'avançant, résolument, vers la mer.

Une ombre tremble sous les paupières.
Les yeux s'ouvrent lentement.
Partout devant, le vaste ciel bleu.

Je m'étais évanoui.

A la pointe du cap, le phare, une large plage de sable, la cloche du tocsin.
Le soleil brille, d'une lumière violente.

Rêverie à l'instant de la chute.
Ténèbres au coeur de mon rêve.
La nausée vient.

Au reste la soirée avait été chaude, impossible de dormir, yeux écarquillés face aux ténèbres, comme si j'avais posé une question horrible.

Été.

Ushio Amagatsu
(Traduction Patrick De Vos)

ENTRE EXTASE ET DOULEUR

Paradoxe vivant que le chorégraphe japonais Ushio Amagatsu. À peine l'évoque-t-on que son image surgit, cristallisée par trente ans de spectacle. Crâne lisse, visage blanchi, silhouette flexible gainée dans une robe longue, il s'étire entre extase et douleur. Cette vision pourrait se pétrifier dans le cliché.

Justement, non ! Aussi identique à lui-même soit-il, Ushio Amagatsu, figure majeure du mouvement butô japonais¹, ne se ressemble jamais tout à fait, pure vibration d'être en prise avec ses sensations les plus souterraines. L'image semble fixe et pourtant elle frémit, elle est en

marche, s'affranchissant de toutes les contingences pour s'inventer une identité spectaculaire hautement singulière.

KINKAN SHONEN, VÉRITABLE ACTE DE NAISSANCE

Le point d'ancrage de ce périple artistique qui puise autant à la danse qu'à la poésie et à la philosophie, s'intitule *Kinkan shonen (Graine de cumquat)*. Véritable acte de naissance, ce spectacle conçu en 1978 pour cinq interprètes de la toute nouvelle compagnie Sankai Juku ("l'atelier de la montagne et de la mer"), évoque selon les mots mêmes d'Ushio Amagatsu, le rêve d'un jeune garçon sur les origines de la vie et de la mort.

Cet enfant droit debout au bord de la plage, tel que le décrit le chorégraphe dans un poème introductif¹, laisse son regard plonger sous la surface de l'océan pour y fusionner avec les poissons, stade primitif de l'humanité.

Ushio Amagatsu est né et a passé une partie de son enfance au bord de la mer. Les poissons séchés qui constituent le décor servent d'écrin vital aux danseurs, tous le crâne rasé, tous le corps poudré, glissant hors de leur gangue pour une mue violemment perturbante.

TRANSMISSION, DEMULTIPLICATION

Vingt-sept ans après la création, Ushio Amagatsu a décidé de confier son rôle à d'autres interprètes.

Cette transmission, dont on peut mesurer l'infinie difficulté tant ce rituel de passage est un morceau arraché à la vie même du chorégraphe, s'opère à travers trois danseurs. Pour chacun, Amagatsu a découpé une partition spécifique, ramification de son rôle originel. Cette démultiplication accentuera-t-elle le trouble puissant que procure la vision de cette tribu de créatures, si semblables, si différentes, dont les dos presque identiques renvoient à cette séquence du poème « Devant soi, derrière soi. On regarde la mer et quelqu'un regarde fixement ce dos. Et puis quelqu'un d'autre... » ?

UN ETAT DE CORPS UNIQUE, A LA FOIS CHARNEL ET IMMATERIEL

Avec *Kinkan shonen*, Ushio Amagatsu a mis au monde un type d'interprètes en rupture avec les canons habituels. Masculin-féminin, très trans-genre, les « Sankai », ces « êtres du milieu » selon la définition du chorégraphe, glissent sur le fil d'un équilibre-déséquilibre sensuel, rythmé par le balancement de leurs hanches nues. Insaisissables dans leur enveloppe charnelle musclée, ils imposent leur beauté magnétique, sourdement inconfortable. Dans la lenteur suspendue, comme dans la crispation grimaçante, ils raffinent un état de corps unique, à la fois charnel et immatériel. Ces messagers, qui passent sans cesse des seuils invisibles vers une plus grande connaissance d'eux-mêmes, possèdent les secrets d'une saga merveilleuse et terrible, celle de la vie dont le commencement et la fin se nouent dans un seul mouvement. C'est dans ce sentiment de boucle, de réversibilité permanente, que réside sans doute l'une des forces d'Amagatsu.

Jeanne Liger

¹ Théâtre de la cruauté, le butô, courant chorégraphique né au Japon dans les années 60, a pour chef de file le japonais

Tatsumi

Hijikata (1928-1986), inspiré par les écrivains Yukio Mishima, Jean Genet, Lautréamont et Sade.

² Dans *Dialogue avec la gravité* d'Ushio Amagatsu (Éd. Actes Sud).

USHIO AMAGATSU ET SANKAI JUKU

Sankai Juku a été formé en 1975 par Ushio Amagatsu qui fait partie de la deuxième génération de danseurs Buto ; Tatsumi Hijikata et Kazuo Ohno en étant *les pères fondateurs*.

Le Buto est une forme qui transcende les réactions de la génération « post-Hiroshima » au Japon et qui jette les bases d'une approche radicale de la danse contemporaine japonaise à partir de la fin des années 50.

Avant cela, Amagatsu avait suivi une formation en danse classique et moderne à Tokyo et avait aussi approché les danses traditionnelles japonaises.

En 1975, il entame une série de longs stages sur plusieurs mois pour former sa propre compagnie. Des 30 garçons et filles du début il ne restera à la fin que 3 hommes. Sankai Juku sera donc masculin !

Son nom signifie littéralement « l'atelier de la montagne et de la mer » par référence à ces deux éléments déterminants de la topologie du Japon.

Sankai Juku, compagnie totalement indépendante, commence alors ses représentations au Japon dans des salles de spectacle louées.

La première production d'importance de Sankai Juku fut « Kinkan Shonen » en 1978. Elle révéla la direction artistique d'Amagatsu qui donna du Buto une image plus claire, plus transparente, plus cosmogonique.

La force de chaque expression, de chaque mouvement, de chaque élan, ramène toujours aux origines du monde pour offrir une appréhension passionnée de la vie et de la mort.

En 1980, Sankai Juku est invité pour la première fois en Europe. De cette première rencontre physique avec des cultures étrangères, Amagatsu développe sa théorie d'un équilibre entre les cultures « ethniques » dont la sienne, japonaise, avec une forme de recherche d'universalité.

Pour Amagatsu, le Buto n'est pas simplement une technique formelle ou un style académique, mais il tend à articuler le langage du corps afin de trouver, au plus profond des êtres, un sens commun, une universalité humaniste, quitte à recourir parfois à la cruauté ou à la brutalité.

Sa recherche personnelle est basée sur un « Dialogue avec la gravité », titre de son ouvrage paru en 2001. Le danseur utilise la pesanteur non pas comme un adversaire mais comme un allié dans son mouvement. Alors que le danseur occidental tente de s'échapper de la pesanteur par son énergie dans des sauts, pirouettes, entrechats, etc... le danseur chez Amagatsu dialogue avec elle dans un mouvement où tout est concentration et économie de dépense musculaire.

Grâce à ses tournées internationales annuelles depuis près de 30 ans, mais aussi par des ateliers et master classes que Sankai Juku dirige à Paris, au Japon et ailleurs, le style propre de Sankai Juku et son esthétique si particulière, ont aujourd'hui diffusé dans le monde entier. Ils influencent désormais un nombre grandissant d'artistes dans les domaines aussi divers que ceux de la danse contemporaine, mais aussi du théâtre, de la peinture, de la mode, de la photo...

Aujourd'hui Sankai Juku est sans nul doute une des compagnies japonaises qui tourne le plus à l'étranger (plus de 43 pays visités régulièrement, 700 villes) avec une attention toute particulière pour la France et pour le Théâtre de la Ville de Paris où tous les deux ans, depuis 1982, elle y inaugure ses nouvelles productions. Amagatsu considère d'ailleurs la France comme sa deuxième patrie parce que c'est de la France que toute l'aventure internationale de Sankai Juku est partie et que c'est la France qui l'a largement nourri d'influences artistiques si variées en y côtoyant tant d'artistes, en se délectant de ses monuments, musées, expositions, en admirant la beauté de ses paysages, et bien sûr au contact de ses amis.

Sankai Juku, dont tous les membres vivent au Japon, y prépare ses nouvelles créations et ses tournées internationales. Les bureaux de Sankai Juku sont installés à Tokyo dans le quartier de Minato-ku. La compagnie y gère toutes ses activités au Japon, en Asie et Océanie.

Depuis 1993, Pierre Barnier (Per Diem & Co) organisent les tournées de la compagnie en Europe, Moyen-Orient et Amérique du Sud et assure la coordination des activités françaises d'Amagatsu et en particulier avec le Théâtre de la Ville, l'Opéra de Lyon et les Editions Actes Sud, éditeur d'Amagatsu en France.

Hors Sankai Juku, Amagatsu a créé 2 pièces pour danseuses et danseurs occidentaux aux USA et à Tokyo. Il a aussi chorégraphié la danseuse indienne Shantala Shivalingappa. Il a mis en scène BARBE BLEUE de Bela Bartok au Japon et les créations mondiales des opéras TROIS SOEURS et LADY SARASHINA de Peter Eotvos à l'Opéra de Lyon.

Livres :

1982 "SANKAI JUKU I" livre de photographies	Shinyasosyo
1983 "SANKAI JUKU II" livre de photographies	Shinyasosyo
1986 "LUNA - Sayoko/Sankai Juku" photographies de Noriaki YOKOSUKA	PARCO publishing
1994 "UNETSU SANKAI JUKU" photographies de Gan FUKUDA direction Ushio AMAGATSU	Libro port
1994 "SANKAI JUKU AMAGATSU DELAHAYE" photographies de DELAHAYE	ACTES SUD
1995 "Yoshihiko UEDA photo book AMAGATSU" photographies de Yoshihiko UEDA	Korin-sya
2000 DIALOGUE AVEC LA GRAVITE" De Ushio AMAGATSU, essai	ACTES SUD
2003 "SANKAI JUKU AMAGATSU DELAHAYE" <nouvelle édition>	ACTES SUD

Distinctions :

Chevalier des Arts et Lettres. France.

Président du jury des Rencontres Internationales de Bagnolet. France.

Prix du Ministère des Affaires Etrangères du Japon.

Prix du Syndicat National de la Critique pour « Trois Soeurs ». France.

Prix de l'Association des critiques du Japon.

Laurence Olivier Award: meilleure production chorégraphique « Hibiki ». Grande-Bretagne.

Président du Jury du Toyota Choreography Award. Japon.

Art Encouragement Prize du Ministère de la Culture et Education du Japon.

Grand Prix of the 6th Asahi Performing Arts Awards. Japon.

Prix du Syndicat National de la Critique en France pour « Lady Sarashina »